

Je me souviens, j'ai vu St-Nicolas...

Petite fille, j'aimais l'ambiance du mois de décembre...

Toutes ces décorations lumineuses dans les rues m'émerveillaient !

Lorsque j'allais en ville avec ma maman, je restais longtemps devant les vitrines des Grands Magasins. En particulier devant celle du Grand Magasin appelé jadis « Innovation » remplacé par « Globus » de nos jours. J'étais fascinée devant la vitrine principale car elle représentait beaucoup d'animaux qui étaient animés, levant et agitant leurs pattes, tournant leur museau à gauche puis à droite, relevant et baissant la tête. Tous ces mouvements se passaient parmi des poupées aux longs cheveux blonds et roux, aux robes de princesses confectionnées dans des étoffes précieuses, et aux magnifiques yeux bleus. C'est d'ailleurs comme cela que j'ai reçu pour Noël une superbe poupée que j'avais longuement contemplée à travers la vitrine... Je n'arrivais pas à détacher mes yeux des yeux si bleus de cette belle princesse tout de rose vêtue, les mains gantées de blanc, les pieds chaussés dans d'élégantes bottines noires et coiffée d'une longue chevelure couleur miel dont les boucles en cascade étaient attachées par un impressionnant nœud en soie couleur d'arc-en-ciel. Lorsque ma mère me détachait de la vitrine pour continuer la route, mes pleurs jaillissaient aussitôt, transformées l'instant suivant en reniflements hoquetants et désespérés.

Tout me paraissait mystérieux, irréel...

Tout était magique et il me semblait que des fées envahissaient les rues pour transformer les maisons en palais, pour transformer les gens, pressés, courant deci delà, en rois, en reines ou en accortes servantes portant des plateaux d'argent chargés d'alléchantes victuailles.

C'est dans cet état d'esprit éthéré que ma mère m'amena voir St-Nicolas toujours dans ce fameux magasin Innovation. Il trônait à l'entrée, installé dans une magnifique grotte aux parois bleutées et argentées parsemées de petites lumières de toutes les couleurs clignotant à intervalles réguliers. St-Nicolas avait une longue barbe blanche mais un costume différent de celui du Père Noël. D'un rouge beaucoup moins vif, tirant sur le brun et moins ample sur le ventre. Il avait de beaux cheveux blancs très vaporeux comme une auréole de nuages autour de la tête...

Il était assis sur un petit siège en velours noir et il tenait dans une main un grand sac en jute. A côté de lui, une jeune femme avenante et souriante, en livrée de majordome, avait la mission de prendre le grand sac de jute rempli de biscômes de St-Nicolas et de diverses friandises gourmandes et de les distribuer aux enfants.

St-Nicolas avait de petits yeux malicieux qu'on voyait se plisser en-dessus de sa barbe, ce qui laissait supposer que, sous sa barbe, il devait rire ou sourire.

A chaque enfant, il demandait d'une grosse voix grave : « As-tu été sage aujourd'hui et toute l'année ? »

Quelquefois, il laissait un ou deux enfants grimper sur ses genoux, il leur demandait alors de chanter un chant de Noël ou réciter une poésie appris à l'école.

J'étais très impressionnée, presque un peu apeurée. Cependant, j'avais hâte que ce soit mon tour d'être près de St-Nicolas avec le fol espoir de grimper sur ses genoux. Hélas ! ce ne fut pas le cas mais, tout de même, j'avais pu être tout près et j'avais même eu l'audace de poser ma main sur son genou ce qui avait élucidé sa fameuse question et m'avait valu un bon sourire car ses yeux s'étaient plissés davantage jusqu'à devenir deux petites fentes noyées dans l'auréole de nuages de sa chevelure.

J'étais heureuse, la tête pleine de rêves, mon imaginaire sans frontière.

St-Nicolas était bien vivant, je l'avais vu.